

DESSINONS DINGY 2040

Note

Septembre 2023

LA 
TRAVERSE

TABLE DES MATIÈRES

CARTE D'IDENTITÉ.....	3
À QUOI BON UN PROJET POUR 2040.....	4
Se développer en répondant aux préoccupations.....	4
Proposer une trajectoire engagée et lucide.....	5
Essaimer et inspirer à l'échelle de la CCVT.....	6
FAISONS TABLE RASE ?.....	7
Les forces en présence.....	7
Un passé précieux.....	8
L'engagement comme constante.....	8

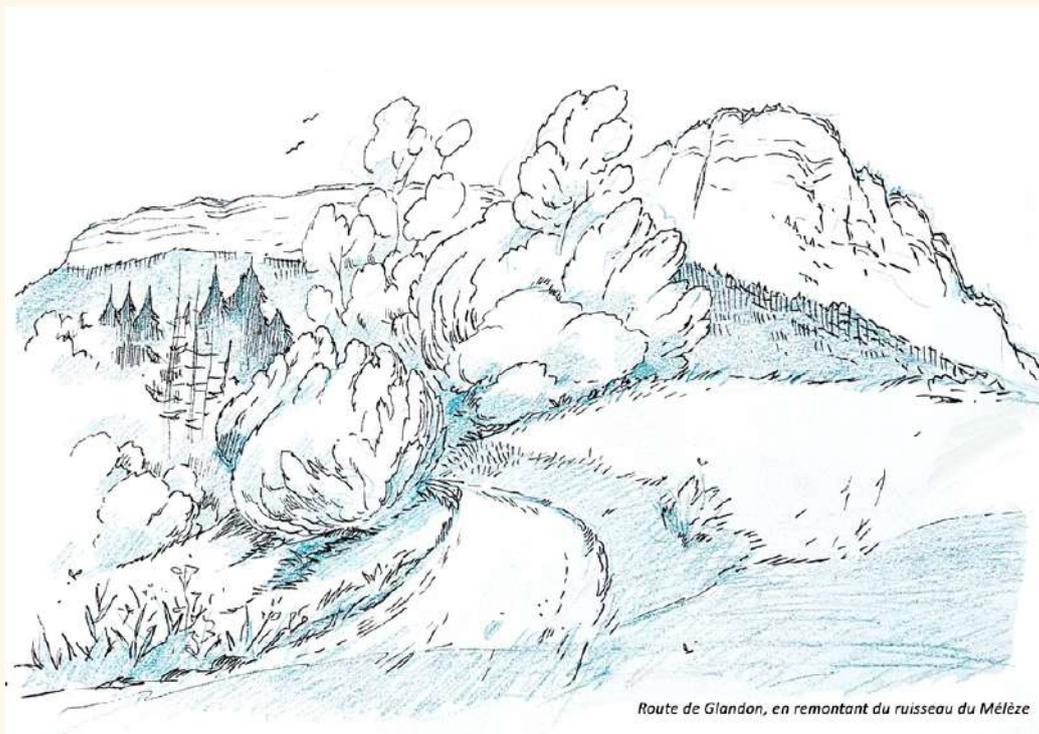
Ce document est une accroche destinée aux acteurs impliqués dans l'écriture du projet de territoire de Dingy. Son contenu peut servir de base aux réflexions menées dans le cadre de cette démarche. Il fournit plusieurs éléments utiles pour légitimer cette expérimentation, et propose des premiers jalons destinés à fonder l'**engagement**, la **coopération**, et le **récit** du projet de territoire en cours d'élaboration.

L'idée n'est donc pas ici de proposer un diagnostic étayé des enjeux de la commune à horizon 2040, mais une synthèse des informations utiles, glanées à ce stade, en matière de **conduite du changement**.

Les illustrations ont été réalisées par Lison Bernet, facilitatrice graphique engagée sur le projet.

CARTE D'IDENTITÉ

- Territoire de montagne en Haute-Savoie
- Commune de 1445 habitant-es
- Commune **en croissance démographique** (+3,5 % entre 2015 et 2020) grâce au solde naturel et au solde migratoire)
- Partie de la Communauté de communes des Vallées de Thônes (18.000 hab, très peu dense (53 habitant-es/km²), 12 communes) : Dingy **3^e ville la plus peuplée** après la ville-centre Thônes (6.600 hab) et La Clusaz (1.700 hab).
- Aire d'attraction d'**Annecy**
- Population **relativement jeune** (19 % de plus de 60 ans contre 29 % en moyenne en France)
- Population **relativement riche** : revenu annuel médian à Dingy = 30.600€ (contre 27.000€ en Haute-Savoie, 23000€ en Auvergne-Rhône-Aleps, 25.000€ à Annecy, 22.000€ en France) | 68 % de CSP+ (cadres, professions intellectuelles supérieures, chefs d'entreprises, professions intermédiaires), contre 40 % à l'échelle nationale.
- **Faible taux de chômage** : 3,6%, 4,6% sur la CCVT contre 9,6% sur tout le département.
- **Village montagnard** : falaises du Parmelan, montagne de Lachat, forêt sur 50 % du territoire, 1 site Natura 2000 (le plateau des Glières)



Route de Glandon, en remontant du ruisseau du Méléze

À QUOI BON UN PROJET POUR 2040

Se développer en répondant aux préoccupations

Lors de la première résidence des Abondants Voyageurs, les habitant-es de Dingy ont partagé des premières sources de préoccupations sur la commune.

Beaucoup d'habitant-es déplorent ainsi la **dépendance à la voiture individuelle**, la place prépondérante de la voiture dans la commune. Cette prépondérance de la voiture est d'autant plus décriée qu'elle se fait au détriment d'autres moyens de transports plus sobres et plus « conviviaux » (moins bruyants, moins imposants) et par conséquent plus propices au vivre ensemble et à la qualité du cadre de vie, tels que le vélo ou la marche à pieds.

De plus, 15,7 % des ménages dingiens sont en situation de **précarité énergétique** à cause du coût des carburants (source : ONPE, 2021), qui a augmenté de 41 % depuis 2020 (Source : Ministère de la Transition Écologique, 2020).

En matière de précarité énergétique, on estime que 17,5 % des résidences principales sont des « **passoires énergétiques** » (source : ADEME 2021), autrement dit des logements mal isolés, très coûteux et très émetteurs de gaz à effets de serre – et interdits à la location depuis 2023. Les habitant-es de ces logements pâtissent en plus d'une hausse de 35 % du prix du chauffage depuis 2020 (Source ; Ministère de la Transition Écologique, 2020). D'ici à 2050, l'ADEME estime également que 73,3 % du parc de résidences principales devra être rénové.

Il y a également un sujet autour des **migrations pendulaires**, et donc autour de l'emploi et de l'activité économique sur la commune. Dit autrement, les habitant-es de Dingy n'y travaillent pas, ce qui en plus de les rendre dépendant-es de la voiture individuelle, complique parfois l'intégration et l'engagement en local.

En matière d'**activité économique**, l'offre d'emploi est perçue comme insuffisante. En outre, 11% des 134 emplois (salariés) sur la commune sont dans un secteur dits « à risque », (dont les évolutions en termes de compétences ou de localisation pourraient profondément transformer l'emploi¹) : le secteur de l'industrie agro-alimentaire.

En lien avec cette question, des tensions ont également été remontées entre les « anciens » et les « néo ». Comme dans tout territoire rural attractif, ces tensions se cristallisent notamment autour des questions écologiques. L'éclatement de la commune altère également la qualité du **lien social**, et la proximité entre les hameaux gagneraient à être renforcée.

Enfin, les habitant-es ont conscience de la richesse des **ressources naturelles** de la commune (forêt, eau, terre, neige, biodiversité, soleil, roche...) et souhaiterait pouvoir participer à leur gestion. Cette logique de collectivisation aurait pour beaucoup l'intérêt de favoriser une dynamique d'autonomie et de sobriété.

¹ Voir la méthodologie du Shift Project sur la définition de ces secteurs « à risque » : <https://territoiresaufutur.org/methodologie>

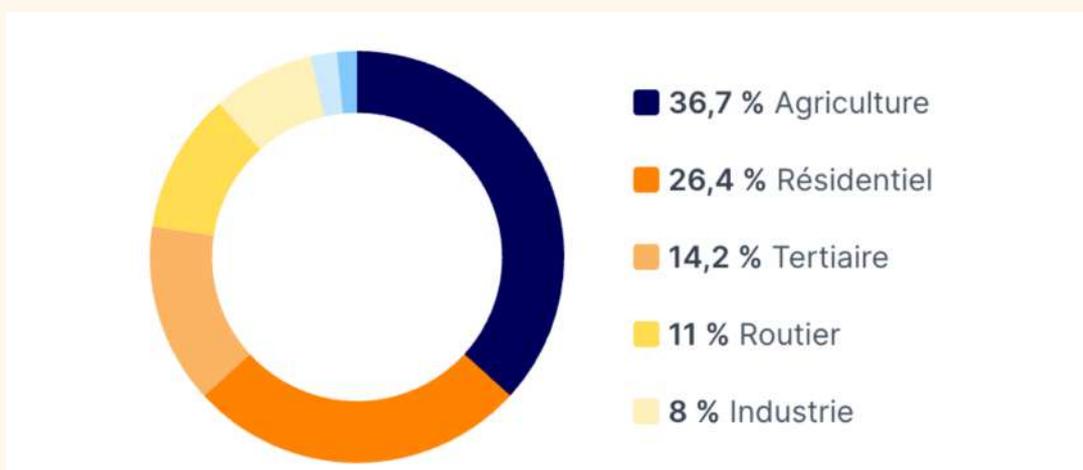
Proposer une trajectoire engagée et lucide

Sur la commune, on observe déjà des impacts locaux du dérèglement climatique (source : *Géorisques 2021*), notamment le **retrait-gonflement des argiles**, les **inondations**, les **vagues de chaleur** et les **sécheresses**.

D'autres impacts sont prévus (source : *plateforme Climadiag de Météo-France*) :

- Moins de jours enneigés en haute altitude (1800m) : de 134 à 103 par an.
- Moins de jours de gel : de 101 à 77
- En hiver, de 6 à 9 jours de précipitations importantes
- Plus de jours estivaux (qui atteignent 25°) : de 29 à 51
- +1,6° en hiver, +2,2° au printemps-été, +1,7° en automne
- Reprise de la végétation du 29/03 au 14/03 (ce qui accroît la vulnérabilité des cultures aux épisodes de gel tardif)

En matière de contribution au changement climatique, en 2018, **3143 tonnes de CO₂eq** ont été émises par les activités et les ménages de Dingy, selon la répartition suivante (source : inventaire GES spatialisé, CITEPA 2018)



Ces émissions ne représentent pas la véritable *empreinte carbone* de la commune, qui elle prendrait en compte l'ensemble des émissions dont la commune dépend, et dont elle est responsable (via par exemple ses importations ou les déplacements induits par son activité).

L'objectif (accords de Paris) est de **diviser par deux** des émissions de gaz à effet de serre (GES) d'ici à 2030 par rapport à 1990, soit une baisse des émissions de 4,7 % par an, ce qui suppose d'accompagner la décarbonation des principales activités ci-dessus.

Essaimer et inspirer à l'échelle de la CCVT

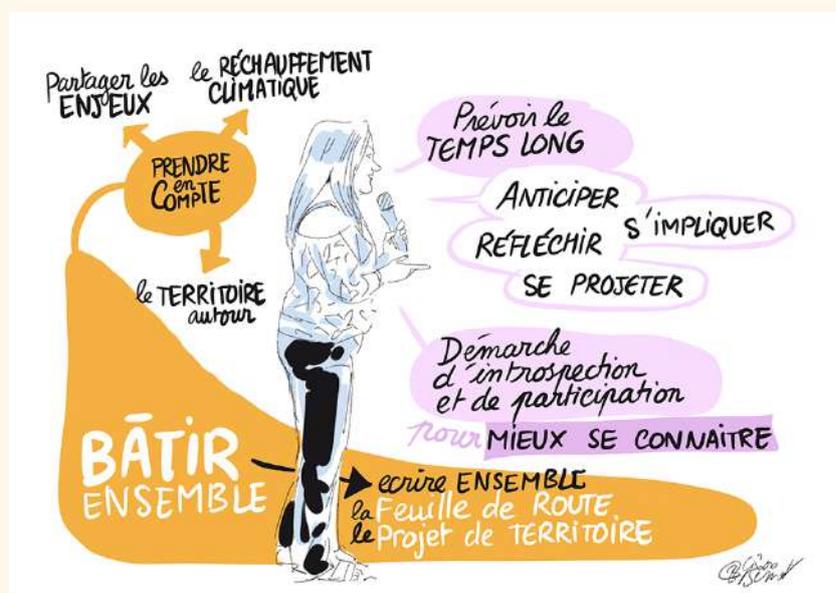
La commune de Dingy n'est un territoire isolé qui se suffit à lui-même. La grande majorité de ses habitant-es travaille en dehors de la commune, et son fonctionnement, ses infrastructures, s'organisent à une échelle plus vaste. Son avenir doit se penser en cohérence avec le reste du territoire. Par conséquent, le projet de territoire de Dingy à horizon 2040 ne peut pas faire l'économie d'une prise en compte des dynamiques de développement à l'oeuvre au niveau de la CC des Vallées de Thônes (CCVT).

Au niveau de la CCVT, le PADD (projet d'aménagement et de développement durable), défend une **orientation touristique forte**, qui rentre en tension avec d'autres objectifs, notamment ceux relatifs à la diversification de l'activité économique, ou à la préservation des milieux naturels. Cette prégnance du tourisme dans la stratégie de développement du territoire repose sur deux jambes : une jambe économique (on a besoin du tourisme pour faire vivre les gens), et une jambe culturelle (nous sommes un territoire touristique, c'est dans notre ADN).

Sur l'aspect économique, il est aussi convenu, dans les principaux documents d'orientation, de **repenser l'activité touristique**, à la fois dans son **contenu** (ex : élargir l'offre aux ailes de saisons, renforcer sa sobriété dans l'usage des sols) et dans sa **place dans l'économie** du territoire, autrement dit pour faire en sorte que le tourisme conditionne moins le dynamisme du territoire.

Quant au volet culturel, une question se pose : le tourisme incarne-t-il à lui seul l'identité du territoire, ne reflète-t-il pas une simple nécessité économique ? N'y a-t-il pas d'autres marqueurs, d'autres spécificités, qui pourraient contribuer à construire une identité libérée de ce seul cadre ?

Le projet de territoire de Dingy, qui compte 12% de résidences secondaires contre 59% à l'échelle de la CCVT, est l'occasion de prendre du recul, d'inspirer le territoire sur ces réflexions, de s'autoriser à poser ces questions, et pourquoi pas de jouer le **rôle de défricheur, voire de précurseur** sur cette question centrale : comment faire territoire de montagne aujourd'hui au regard des enjeux écologiques qui s'imposent à nous.



FAISONS TABLE RASE ?

Les forces en présence

Pendant la première résidence des Abondants Voyageurs, les habitant-es ont également partagé des atouts spécifiques à la commune, sur lesquels il sera forcément utile de s'appuyer pour mettre en œuvre le projet de territoire.



Les forces partagées ici décrivent des aptitudes, des comportements et des valeurs propices à la construction d'un projet en phase avec les enjeux actuels. Elles montrent en effet un attachement fort au territoire, et laissent présager une propension importante à vouloir protéger les milieux. Surtout, elles suggèrent un **intérêt écologique soucieux des questions humaines et sociales** (et non pas un amour de la « nature » déconnecté de la société).

Par ailleurs, en plus d'être encourageantes sur la teneur des orientations de la feuille de route, ces forces révèlent une importante **capacité d'écoute, de travail collectif, de coopération**.

Un passé précieux

Le plateau des Glières, avant d'être un site Natura 2000, est un endroit d'histoire locale, nationale et mondiale. Terrain de parachutage pour les Alliés pendant la seconde Guerre mondiale, il a été un haut lieu de la résistance. L'endroit joue ainsi le rôle de passerelle historique : aujourd'hui, un itinéraire de découverte d'environ deux heures, au centre du plateau, retrace l'organisation et la vie quotidienne du bataillon des Glières durant l'hiver 1944.

Ce type de marqueur est extrêmement précieux, dans la mesure il peut constituer un **fondement pour de nouvelles formes d'engagement**. Lors de la première résidence des Abondants Voyageurs, la question des « valeurs communes » s'est révélée centrale pour les habitant-es. Précisément, une telle spécificité, commune à toute personne qui partage cette histoire, représente un atout à même de rassembler l'ensemble des habitant-es (néos et anciens, jeunes et vieux, femmes et hommes, riches et pauvres), autour de valeurs communes, au premier rang desquelles **la lutte, le courage, la solidarité, et l'engagement**.

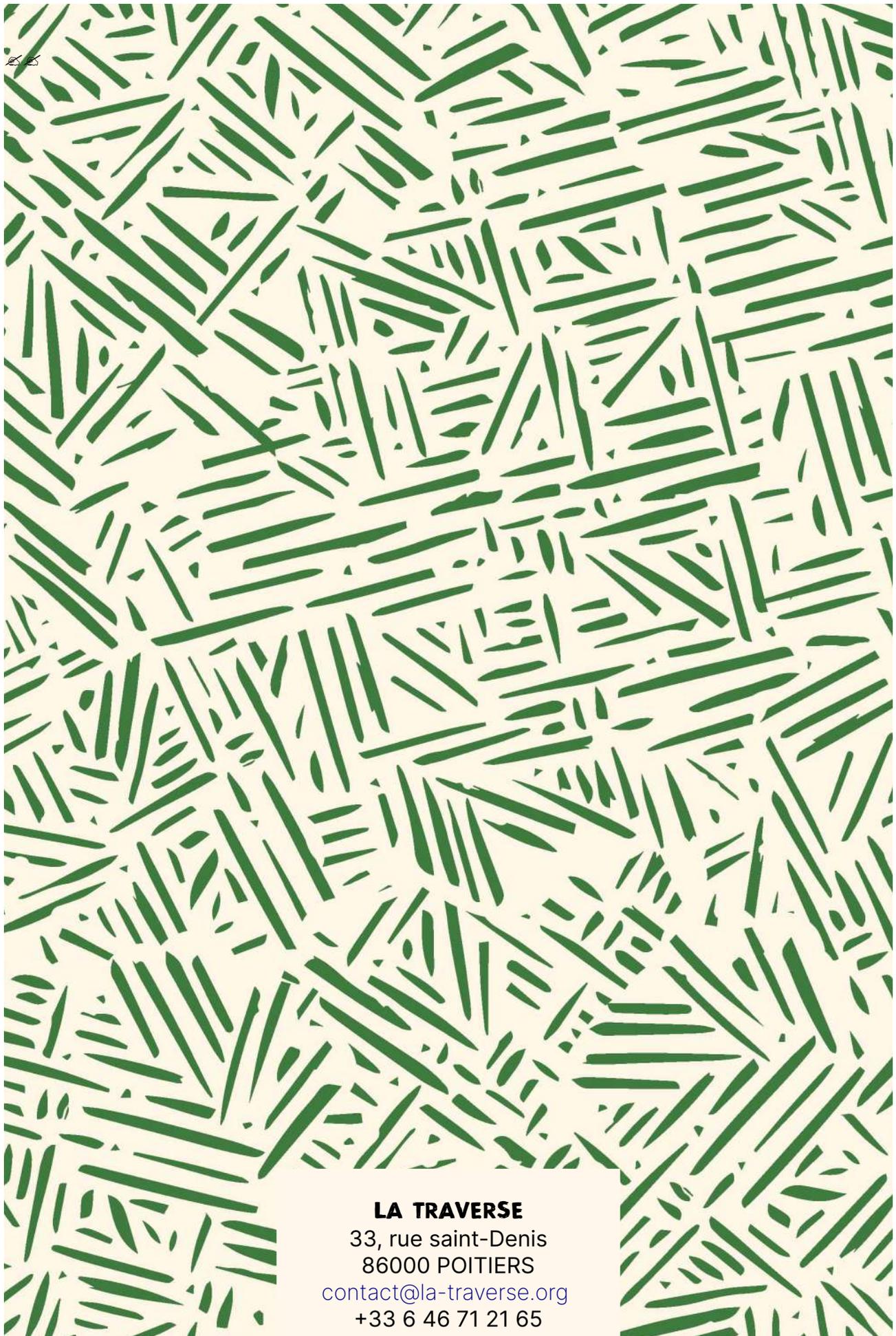
Cette histoire, ce « déjà là », doit également être mis en récit pour **créer de l'engagement** et parvenir à **rassembler autour d'une direction commune** (c'est l'objectif de la feuille de route). Ainsi, si la notion de résistance constitue un marqueur historique partagé, elle ne devient utile qu'à partir du moment où elle est convoquée pour répondre aux enjeux qui nous préoccupent aujourd'hui. Un travail narratif a d'ailleurs déjà été effectué sur la commune, autour des spectacles sons et lumières attachés à raconter l'histoire de Dingy.

« Dingy fait de la résistance », « Dingy s'engage », « Dingy ouvre la voie pour un autre développement en montagne ».

L'engagement comme constante

D'autres marqueurs existent, qu'ils soient culturels, historiques, ou sociaux, et doivent être identifiés pour favoriser le lien autour de communs reconnus par l'ensemble des habitant-es, et ainsi fonder **l'engagement et la coopération** autour d'un projet partagé.

La commune a l'avantage de **pouvoir compter sur des organisations déjà constituées et engagées pour leur territoire** : le Collectif Fier-Aravis. Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui (CRHA), le Conseil municipal des jeunes, l'APED (association de parents d'élèves), le Foyer du Parmelan (association d'associations, avec de très nombreuses activités), l'association de foot (200 licencié-es), association de rallye auto et stock-cars. La salle des fêtes est également très utilisée (40 WE par an), avec une halle auto-construite par les habitants (La Grenette)... Bref, il existe déjà un gros engagement en local, sur lequel il serait judicieux de s'appuyer pour amorcer des actions concrètes dans la lignée de la feuille de route 2040.



LA TRAVERSE

33, rue saint-Denis
86000 POITIERS

contact@la-traverse.org

+33 6 46 71 21 65